

Introduction à la notion de raison

« Il est vrai que nous commençons plutôt de nous apercevoir des vérités particulières (...) : mais cela n'empêche point que l'ordre de la nature ne commence par le plus simple, et que la raison des vérités plus particulières ne dépende des plus générales. Et quand on veut considérer ce qui est en nous virtuellement (*en puissance*) et avant toute perception sensible, on a raison de commencer par le plus simple. Car les principes généraux entrent dans nos pensées, dont ils font l'âme et la liaison. Ils y sont nécessaires comme les muscles et les tendons le sont pour marcher, quoiqu'on n'y pense point. L'esprit s'appuie sur ces principes à tous moments, mais il ne s'en rend pas compte, parce que cela demande une grande attention à ce qu'il fait, et la plupart des gens, peu accoutumés à méditer, n'en ont guère. »

Leibniz, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, §21, 1765

« Le principe certain par excellence est celui au sujet duquel toute erreur est impossible (*car son contraire est contradictoire*). En effet, le principe **le plus certain** doit être et **le plus connu** des principes, car sa possession est nécessaire pour comprendre quoi que ce soit. Et ce qu'il faut connaître pour connaître quoi que ce soit, il faut aussi le posséder nécessairement. Mais quel est-il ? c'est ce que nous allons dire : Il est impossible que le même attribut appartienne et n'appartienne pas en même temps, au même sujet, et sous le même rapport (...) C'est donc au principe que nous avons posé que se ramènent **toutes les démonstrations** : il est, de sa nature, le principe de tous les principes »

Aristote, *Métaphysique*, Gamma III

Exercice 1 / Identifier des principes logiques

La logique est l'étude des règles que doit respecter tout raisonnement ou toute argumentation pour être correct(e). Aristote en énumère les principes fondamentaux au livre Gamma de la *Métaphysique* :

- **Le principe d'identité** : $A = A$, une chose est identique à elle-même lorsqu'elle est considérée sous le même rapport ;
- **Le principe de non-contradiction** : deux propositions contradictoires ne peuvent être vraies en même temps ;
- **Le principe du tiers exclu** : de deux propositions contradictoires, l'une est nécessairement vraie et l'autre fausse, sans possibilité de troisième solution.

1. « Je ne peux pas être à la fois au four et au moulin. »
2. « Les zombies ne peuvent pas exister : soit on est mort, soit on est vivant. »
3. « Tintin ne peut pas sauver Tchang si celui-ci a péri dans le crash de l'avion. »
4. « Un cercle est une figure géométrique dont tous les points de la circonférence sont équidistants du centre. »

Exercice 2 / Comprendre la distinction entre absolu et relatif

1. Les principes logiques valent à n'importe quel endroit du globe : leur validité est (...)
2. Mes perceptions peuvent varier selon mon état de fatigue et capacité d'attention : elles sont (...)
3. Une démonstration mathématique ne dépend ni du lieu, ni du moment, ni de mon humeur : sa vérité est (...)
4. Dire que « l'eau est liquide » dépend de mon expérience actuelle : c'est une connaissance (...)

Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée, (...) la puissance de bien juger et distinguer le vrai d'avec le faux, qui est ce qu'on nomme le bon sens ou la raison, est naturellement égale en tous les hommes ; et ainsi la diversité de nos opinions ne vient pas de ce que les uns sont plus raisonnables que les autres, mais seulement de ce que nous conduisons nos pensées par diverses voies. Car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien (...) et ceux qui ne marchent que fort lentement peuvent avancer bien davantage, s'ils suivent toujours le droit chemin, que ne font ceux qui courent et qui s'en éloignent.

Descartes, *Discours de la méthode*, Première Partie, §1